

# FREETHEBEES

BULLETIN – NO. 13  
DÉCEMBRE 2019



# CONTENU

- 3 Editorial du président de l'Association**
- 4 BEES – Focus : Le Varroa**  
La coexistence pacifique de l'abeille et du varroa, Ron Hoskins
- 7 BEES – Histoires**  
L'abeille comme dans les affaires - production ou vie ?  
Les médias sociaux : FREETHEBEES.switzerland - Volez avec nous sur Instagram et Facebook  
Mise à jour de la vente aux enchères de novembre avec Changemakers
- 10 BEES – Portrait**  
Marlies Vontobel – celle qui dort avec les abeilles
- 12 BEES – Projet**  
Chiens renifleurs : mise à jour des activités et interview du professeur d'apiculture Jürgen Tautz  
Comment les chiens renifleurs du Maryland sauvent les abeilles
- 15 BEES dans les médias**  
La nouvelle tâche de l'apiculteur, Urs Blöchliger, magazine zurichois en ligne  
Carence en nectar et en pollen - pourquoi l'abeille meurt de faim, André Wermelinger, SeeMärt Zeitung  
Apiculteurs suisses en Angleterre, parties 1 et 2 dans le SBZ  
La loque américaine et quoi ? Christine Carigiet, lettre d'un lecteur SBZ
- 16 BEES – Boutique en ligne**  
Famille Eggimann, les collecteurs de scorpions des livres
- 18 BEES – Politique**  
Des scientifiques se positionnent face la pétition pour un référendum «Sauvez les abeilles»,  
Université de Hohenheim
- 20 BEES – Science : le Varroa**  
Que se passe-t-il en l'absence de traitement contre le varroa - Dorian Pritchard  
Il est possible d'élever des abeilles résistantes au varroa - Joe Bleasdale  
L'équilibre entre les abeilles et le varroa - John Gareth
- 23 BEES – cours et événements**  
Applaudissements pour Torben Schiffer à Fribourg  
Atelier FREETHEBEES Ruches troncs - rapport de deux participants
- 26 BEES – Soutien**  
L'exécuteur testamentaire - droits et devoirs, Thomas Fabian s'entretient avec Beat Schellenberg  
Comment puis-je soutenir FREETHEBEES

## Mentions légales

Ce bulletin est l'organe de publication de l'association à but non lucratif FREETHEBEES. Il peut être souscrit gratuitement et paraît deux à quatre fois par an selon les besoins. Les abonnés le reçoivent par courriel. [Abonnement](#)

La copie actuelle et toutes les copies précédentes peuvent être téléchargées à partir de notre page d'accueil. [Téléchargement](#)

Éditeur FREETHEBEES, c/o A. Wermelinger, Route des Pierrettes 34, 1724 Montévrax

Révision, contributions, lettres à la rédaction, publicités [kommunikation@freethebees.ch](mailto:kommunikation@freethebees.ch)

Nous remercions la traductrice Patricia Maillard pour son travail. Elle assume personnellement l'entière responsabilité de la traduction française.

Dons exonérés d'impôt Alternative Bank Schweiz AG, Amthausquai 21, Case postale, 4601 Olten

Compte postal : 46-110-7, Compensation bancaire : 8390, Code Swift : ABSOCH





## Editorial du Président de l'Association

Vous tenez dans la main un nouveau bulletin avec de nombreuses contributions passionnantes. Sur le plan rédactionnel, nous sommes maintenant en mesure de nous concentrer sur les sujets et les évènements qui nous semblent importants.

Dans ce numéro, nous dédions la place centrale de la section BEES - Focus à la coexistence hôte/ parasite, dans notre cas la coexistence de l'abeille mellifère et du Varroa. Dans la section BEES - Science, nous abordons la question d'un point de vue scientifique. Nous résumons pour vous les publications scientifiques et les relient aux études originaires. Nous réalisons également des entretiens avec des personnalités passionnantes qui respectent l'abeille et gardent un œil sur l'écologie étroitement liée à l'abeille. Nous rendons compte en détail de nos projets et activités, afin que vous sachiez ce qu'il advient de vos dons et donations. A l'avenir, le Bulletin ne sera plus publié trois fois par an, mais bien quatre fois par ans dans les deux langues.

Bien que ce soit la quatrième fois que je participais à une conférence de Torben Schiffer, j'y ai vu mon enthousiasme encore une fois renouvelé. En tant que chercheur apicole, il possède des

connaissances extrêmement solides et profondes. Nous savons depuis longtemps qu'une abeille doit être placée dans un tronc d'arbre bien isolé, rond et creux et non dans une boîte en bois beaucoup trop grande et dotée d'une mauvaise isolation. Mais grâce à Torben Schiffer, nous obtenons pour la première fois beaucoup de chiffres, de données et de faits, qui nous en expliquent le pourquoi ! En tant que professeurs de biologie - et bientôt aussi en tant que physicien de bâtisse dans les cavités des arbres ! Schiffer a provoqué chez les apiculteurs un tsunami international de l'apiculture adaptée à l'espèce, qui, à mon avis, peut difficilement être stoppé, même si les défenseurs de l'apiculture conventionnelle avaient l'intention de le ralentir. Aucun apiculteur que je connaisse n'a jamais reçu telles «standing ovations» devant des salles remplies d'apiculteurs.

Vous avez donc entre les mains un nouveau bulletin plein d'intéressantes contributions. Mais avant que vous ne commenciez à lire, j'aimerais vous souhaiter un temps de profonde réflexion en cette période de l'Avent, de joyeuses fêtes ainsi qu'une douce glissade dans une nouvelle année remplie de joies apicoles!

**André Wermelinger**

# BEES - FOCUS : LE VARROA

**«Mes abeilles vivent aujourd'hui avec le varroa»**

*Extraits des travaux de recherche de Ron Hoskins, qui observe le varroa depuis les années 1990.*

**Le travail de Ron Hoskin - en trois phases - a commencé dans les années 1990, lorsque le varroa a été découvert pour la première fois dans son Devon natal, en Angleterre. Il a découvert beaucoup de nouvelles choses, mais pour lui, beaucoup de questions sont encore sans réponse. Voici des extraits de ses découvertes. Source et rapport complet en anglais : [LIEN](#)**

## PHASE 1

### **De la fumée du tabac, à la colle**

Pour en savoir plus sur le varroa d'un point de vue scientifique, Ron a participé pour la première fois en 1992 à un atelier sur le sujet. On y préconisait notamment l'usage de la fumée de tabac et des planchers collants pour attraper et compter les acariens. «Ils croyaient que le comptage pouvait empêcher la perte d'une colonie», écrit Hoskins sur son site web. L'usage de la fumée de tabac a également été rapidement interdit.

Les apiculteurs anglais ont fait la même chose que les apiculteurs européens et américains, qui eux, étaient depuis longtemps familiarisés avec le varroa. Ils ont traité leurs colonies avec de l'acide formique, ce qui n'est pas seulement très «agressif vis à vis des abeilles», a déclaré M. Hoskins, mais aussi dangereux pour l'homme. L'acarien a ensuite développé une immunité<sup>1</sup> à certains des produits chimiques utilisés, ce qui a nécessité l'utilisation de produits chaque fois plus puissants. Cela signifie que seuls les plus forts ont survécu, ce qui a été le début du « Super-Varroa ».

### **Cire d'abeille contaminée**

EMême après chauffage, nettoyage et décontamination en vue de leur réutilisation dans l'apiculture, certains des produits chimiques utilisés contre le varroa se retrouvent dans les cires d'abeille recyclées. Cette même cire d'abeille polluée se retrouve également dans les produits cosmétiques, crèmes et savons.



### **«La carapace du varroa» –n'est pas dur mais molle**

Hoskins a également appris lors de son premier atelier que le Varroa était muni «d'une carapace et de quatre paires de pattes comme un crabe». Il avait imaginé une carapace dure. Mais lors de ses recherches il a découvert un varroa poilu, doux, charnu et très vulnérable. C'est en 1994, plutôt par hasard qu'il a découvert cette vulnérabilité, lorsqu'il voulait photographier quelques des acariens sous le microscope. Il a posé la ruche sur du papier journal pour que les acariens puissent tomber dessus. Quelques jours plus tard, il a pris le papier journal, l'a plié avec les acariens morts dedans et l'a mis dans les poches de son pantalon.

Il a répété plusieurs fois cette collecte avec beaucoup de soin, il y avait toujours une certaine quantité de varroa blessé. Pour Hoskins il était évident que c'était l'œuvre des abeilles et de leur aptitude à se défendre contre le Varroa. Sa curiosité était éveillée.

Après quelques expériences, il a pu prouver que les blessures avaient été causées par des morsures d'abeilles ouvrières. Il a également pu prouver qu'il s'agissait d'un comportement génétique et non d'un comportement induit.

### La forte reine

Une de ses colonies d'abeilles avait un comportement défensif extrêmement développé. Hoskins en pris la reine et l'introduisit dans une ruche aux faibles capacités défensives. Après quelques semaines, la colonie «faible» était devenue plus forte. Cette colonie a été le point de départ d'un programme d'élevage que Hoskins a poursuivi pendant les 24 dernières années. Depuis quelques années, il partage ses expériences avec d'autres apiculteurs.

Ce qui avait fonctionné dans les années 1980, à savoir l'implantation de reines dans des colonies choisies, ne fonctionnait plus avec l'arrivée du varroa dans le Devon et l'utilisation de l'acide formique. Il s'est associé à un ami apiculteur et ils ont décidé de ne plus traiter le varroa. Cette décision a été suivie par d'innombrables documents scientifiques. Les résultats montrent que la plupart des produits chimiques sont la cause de l'échec de la reine, car ils affectent la viabilité du sperme des faux-bourçons. Les produits chimiques sont également responsables d'autres problèmes tels que la courte durée de vie des abeilles et surtout celle des faux-bourçons. (Voir aussi «Les effets des acaricides sur la physiologie reproductive de l'abeille mellifère», tiré de 2.2, page 6 «Miticide Use and The Effects on Honey Bees» par Lisa Marie Burley, USA).

## PHASE 2

### Une nouvelle découverte passionnante

En 2014, M. Hoskins et ses collègues apiculteurs ont eu accès aux résultats d'environ un demi-million d'abeilles étudiées au regard de leur comportement hygiénique. Des dizaines de milliers d'acariens ont pour la plupart été blessés sur leur carapace ou ont été mutilés de leurs pattes.

Mais même avant cela, en 2007, Hoskins a fait une nouvelle découverte. Il a découvert une colonie dans laquelle les ouvrières semblaient reconnaître que l'acarien varroa se reproduisait sur les larves d'abeilles dans les cellules. Les cellules ont été ouvertes par les ouvrières et les nymphes d'abeilles ont été éjectées de la ruche. Grâce à une nouvelle loupe, Hoskins a fait une autre découverte : il a trouvé des antennes d'abeilles presque transparentes. Celles-ci provenaient manifestement de larves d'abeilles immatures. Comme ces antennes incomplètes n'étaient pas si nombreuses dans d'autres ruches, Hoskins a découvert que les abeilles de cette ruche détectaient des cellules de couvain contenant des varroas et en retiraient les larves et les acariens. Il a également trouvé des

bébés acariens qui mesuraient environ un sixième de la taille d'un acarien adulte. Ces colonies ont également joué un rôle important dans le futur programme de sélection de Hoskins.

### Le succès du comportement hygiénique des abeilles

En 2015, Hoskins a réussi à garder 50 colonies d'abeilles pendant plusieurs années sans traitement, sans que le Varroa ne cause de dommages. Pendant de nombreuses années, ces colonies n'ont pas connu de «contrôle du varroa par l'humain» : pas de produits chimiques, pas de transvasement total et pas de grattage de faux-bourçons. Grâce à l'hygiène et à l'élimination des pupes d'abeilles, le cycle de reproduction des acariens a été considérablement réduit et la population d'acariens a diminué de façon drastique. Comme la femelle adulte de l'acarien varroa est capable de se reproduire sur plusieurs générations, ses filles ont le même potentiel. Ainsi, en retirant simplement les bébés acariens ainsi que les acariens adultes qui allaitent, la reproduction des acariens est réduite de plusieurs milliers.

*«Mes abeilles vivent aujourd'hui avec le Varroa.»*

La seule tâche de Hoskin aujourd'hui est d'élever des reines d'abeilles, qui ont des ouvrières ayant un comportement hygiénique fort, afin d'utiliser ensuite le plus grand nombre possible de ces reines fortes. Ses abeilles et les Varroa vivent aujourd'hui côte à côte.

## PHASE 3

### Une autre découverte importante

Hoskins était conscient que ses abeilles étaient extraordinaires. Mais une autre découverte eut lieu en 2015 qui le lui a encore prouvé. Dans les gros titres de BBC South West du 26 octobre 2015, on pouvait lire que ses abeilles étaient immunisées contre le DWV (Deformed Wing Virus). Les scientifiques ont testé ses abeilles tous les mois à partir du mois d'août 2012 jusqu'à la fin de 2013 et ont publié les résultats.

Pour M. Hoskins, malgré tous ses succès, de nombreuses questions sur la DWV restent sans réponse. Cependant, ses abeilles ne montrent plus de symptômes de DWV. C'est pourquoi Hoskins recherche des apiculteurs, partageant les mêmes idées pour des études plus approfondies, dont les abeilles sont toujours atteintes de DWV, et qui voudraient arrêter les traitements.

<sup>1</sup> La résistance aux pesticides de synthèse est connue. Le fait que les mécanismes de résistance soient révélés lors de l'utilisation de l'acide formique peut théoriquement l'être, mais pour FREETHEBES, c'est une thèse plutôt audacieuse

<sup>2</sup> Cette thèse, qu'il s'agit d'un comportement génétique, n'est pas forcément juste avec le savoir d'aujourd'hui.

# BEES - FOCUS: LE VARROA



## BEES - Savoir-faire pour les débutants

### Le Varroa

Le varroa (*Varroa destructor*) mesure environ 1,1 millimètre de long et 1,6 millimètre de large à l'âge adulte et vit comme un parasite dans les colonies d'abeilles. L'acarien se développe et se multiplie dans le couvain de la ruche. L'infestation des colonies d'abeilles par l'acarien et les maladies qu'elle provoque sont appelées varroase. Le corps plat et les appareils adhésifs spécialisés sur les pattes aident le parasite à se fixer sur le corps des abeilles, des nymphes et des larves.

Une fois fixé à l'abeille, le varroa perce la peau de l'abeille et se nourrit de son corps gras. Pour ce faire, les femelles pénètrent dans la cellule alvéolaire juste avant qu'elle ne soit «operculée», c'est-à-dire scellée, et pondent leurs œufs sur la larve d'abeille. Les larves de varroas éclosent et se déve-

loppent en juvéniles pendant une dizaine de jours - elles se nourrissent également du corps gras de leur hôte. Les femelles et les jeunes animaux quittent la cellule avec les abeilles, qui sont souvent paralysées par l'infestation de Varroa. Les femelles juvéniles recherchent à nouveau des cellules de couvain ouvertes- le cycle de reproduction recommence.

L'acarien varroa est originaire d'Extrême-Orient, où il vit en équilibre hôte-parasite avec l'abeille orientale (*Apis cerana*). En Russie, le changement d'hôte s'est probablement produit vers la fin du XIXe siècle : les colonies de l'abeille mellifère occidentale (*Apis mellifera*) introduites par l'homme dans le cercle de distribution de l'abeille mellifère orientale ont été infestées par *Varroa destructor*. Le commerce avec les colonies d'abeilles et les reines dans le cadre de l'apiculture industrielle a permis la propagation mondiale du Varroa dans les colonies d'abeille mellifère occidentale.

# BEES - HISTOIRES

## L'abeille comme dans les affaires - production ou vie ?

*Discours d'ouverture de Jonathan Powell, Natural Beekeeping Trust, lors de la conférence «Learning from the Bees 2019» à Berlin, sur le commerce des abeilles, respectivement la production de miel contre la création et le maintien de la vie*

**«Apprendre sur les abeilles», c'est adopter une perspective différente, à savoir celle des abeilles, mais aussi regarder au-delà des découvertes scientifiques et inclure l'art, la littérature et l'expression spirituelle. C'est par ces mots que Powell a introduit la conférence «Learning from the Bees» et a invité à une expérience de pensée dans le sens de Planck :**

«Si nous changeons notre façon de voir les choses, les choses que nous regardons changent.» (Max Planck)

Partant de l'hypothèse que la plupart des gens pensent que l'abeille a pour seul but de produire du miel, il montre ce qui se passerait si les abeilles agissaient comme exploitants d'une chaîne de production automobile. Et il montre quels seraient ses «objectifs de production» – évidemment, pas la production de grandes quantités de miel qui seraient mises sur le marché à bas prix, mais plutôt la «préservation de la vie». Parce que selon Powell :

«Le but de l'abeille est la vie, et le but de la vie est la vie.»

Dans son discours, il fait référence au «cercle fermé» dans lequel les abeilles entrent dans une sorte de relation symbiotique avec tout ce qui les entoure : le climat, les fleurs, les animaux, les insectes, les arbres, les moisissures, les bactéries, la gravité, l'eau, la terre, la lune, le soleil, bref tout. Ces relations se sont constamment adaptées au fil des siècles et des millénaires et ont trouvé un équilibre. Mais en très peu de temps, l'homme a réussi à modifier ce «cercle fermé» de telle sorte que l'abeille ne peut plus suivre.

[Discours d'ouverture complet](#)

# BEES - HISTOIRES

**Les médias sociaux - FREETHEBEES.switzerland -  
Volez avec nous sur Instagram et Facebook**

Depuis début octobre, vous pouvez trouver FREETHEBEES dans les médias sociaux, c'est-à-dire sur Instagram et sur Facebook. L'objectif est clair, nous aimerions voir plus de personnes comme vous, qui s'impliquent activement pour les abeilles ; que ce soit en tant que membre de l'association, en tant que mécène, en tant que légataire ou en nous soutenant dans les traductions, le graphisme, le financement de la foule ou la diffusion de nos activités.

Plusieurs fois par semaine (lundi, jeudi et vendredi), des informations et des conseils sur FREETHEBEES en tant qu'association, ses événements et ses cours, ses projets actuels et nouveaux et bien d'autres choses encore sont «postés» sur Instagram et Facebook. En outre, l'histoire du «vendredi des faits» figure parmi les points forts d'Instagram. Les «Faits et chiffres» apportent ici des éclaircissements et des moments d'étonnement.

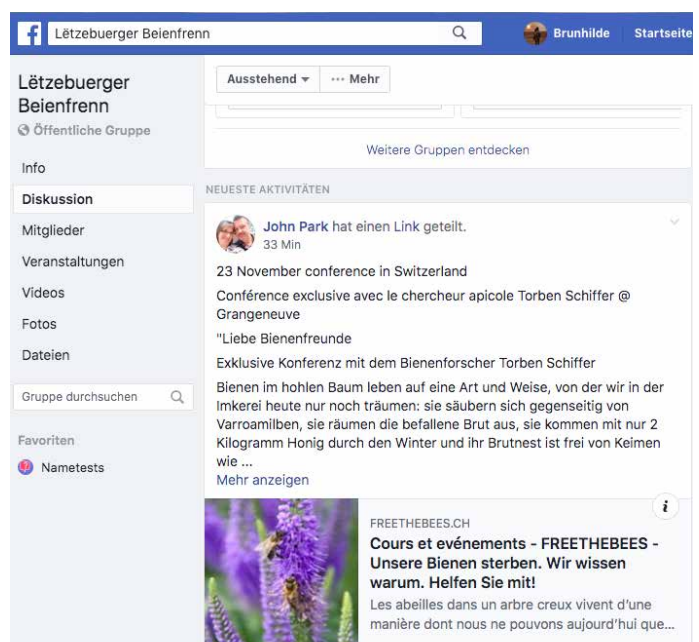
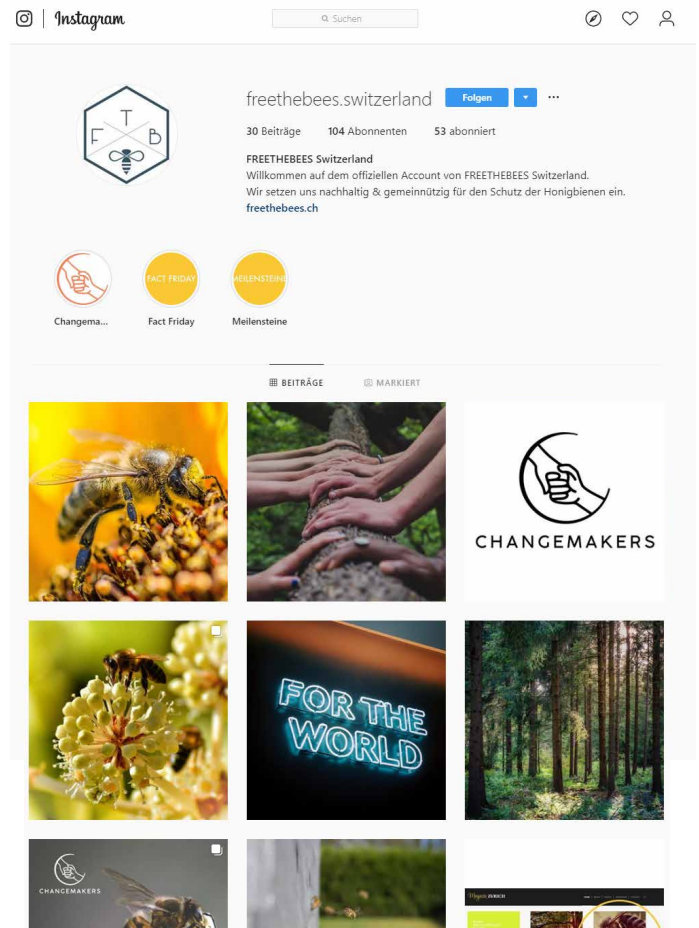
**Instagram :** [freethebees.switzerland](https://www.instagram.com/freethebees.switzerland)

**Facebook :** [freethebees.ch](https://www.facebook.com/freethebees.ch)

Nous sommes heureux de chaque adepte et de la «transmission» !  
(bm)

## FREETHEBEES au Luxembourg et en Allemagne sur Facebook

Même en Allemagne et au Luxembourg, il y a eu des publicités pour la conférence avec Torben Schiffer organisée par FREETHEBEES : [Beekeepers of Luxembourg](#) et [Lëtzebuurger Beienfrenn](#) in [Deutschland](#) en Allemagne





# BEES - HISTOIRES

Noël pour les FREETHEBEES - merci aux « Changemakers »

Mise à jour sur la vente aux enchères de novembre avec la banque suisse Cornèrcard et mindnow AG, pour laquelle FREETHEBEES a été sélectionnée comme l'une des quatre organisations caritatives soutenue par le projet.

Un conte de Noël très réel. En octobre, nous avons attiré votre attention sur la vente aux enchères de Changemakers avec notre mini-bulletin et vous avons informé de ce qui se passerait en novembre. Le mois de novembre est terminé et FREETHEBEES peut se réjouir du cadeau de Noël qui aidera des millions d'abeilles à vivre une vie proche de la nature. Lors de la vente aux enchères, à laquelle dix «Changemakers» ont fait don d'objets personnels et d'expériences spéciales et où chacun a pu enchérir, les fiers CHF 3700 ont été recueillis.

«Nous pouvons tous faire la différence et contribuer là où le soutien est nécessaire - que ce soit par conviction ou par charité - chacun peut être un artisan du changement.»

**Alessandro Seralvo, Directeur Cornèrcard**

«De temps en temps, nous sommes autorisés à mettre de côté l'idée de marketing et à nous concentrer pendant un moment précieux sur ceux qui en ont le plus besoin. Pas scientifique, pas axé sur les données... simplement avec le cœur»

**mindnow AG**

FREETHEBEES et les abeilles tiennent à remercier toutes les personnes impliquées et sont heureux que FREETHEBEES, grâce à vous, puisse continuer à travailler pour les abeilles mellifères.

Dans cet esprit - Joyeux Noël à l'abeille !

## Nos Changemakers



**Nino Schurter**  
Cycliste professionnel



**Michaela Scalisi**  
Consultant en gestion



**Tobias Rentsch**  
Divertisseur



**Jean-Paul Saija**  
CEO mindnow



**Nastassja**  
Influenceur



**Dario De Siena**  
Graphiste, artiste



**Ueli Frischknecht**  
Photographe



**Adrian Steiner**  
Directeur «Das Zelt»



# BEES - PORTRAIT

## Marlies Vontobel – celle qui dort avec les abeilles

*Dans le mur de la chambre à coucher de sa maison, au milieu de Herrliberg, vit une colonie d'abeilles. Marlies Vontobel dort avec elles au voisinage de ce mur, elle les écoute et apprend par leur présence.*



**La vie de Marlies Vontobel est longue et mouvementée. Et elle est marquée par beaucoup d'amour, que ce soit pour sa famille, son travail et, depuis dix ans, pour ses abeilles. Des abeilles dont elle rêvait enfant, alors qu'elle voulait encore être fermière.**

La vie de Marlies Vontobel, 76 ans, est passionnante. La Suisse, la Suède, l'Italie, Arlesheim et Herrliberg sont quelques-unes des stations de sa vie. Illustratrice, enseignante spécialisée, responsable d'atelier pédiatrique et professeur d'économie domestique. Sans oublier, mère de trois enfants, épouse, éleveuse de moutons, de poulets et apicultrice. Enfant, elle n'avait qu'un seul souhait, celui de devenir fermière. Posséder des animaux, des plantes et surtout des abeilles. Enfant, elle observait les abeilles qui la fascinaient et s'émerveillait de la façon dont elles produisaient le doux miel.

### Des abeilles en bonne santé

Il y a environ 17 ans, elle a repris à un vieil apiculteur cinq ruches suisses de douces abeilles. Elle suivit un cours d'apiculture traditionnelle. Mais quelque chose en elle refusait de s'occuper de ses abeilles selon cette méthode. «Les abeilles ont su vivre beaucoup plus longtemps que les humains», pensait-elle. Elle a suivi un autre cours d'apiculture, cette fois-ci anthroposophique. Bien que cette façon de penser soit plus proche d'elle, elle a également été «nourrie» ici, bien que «différemment» que dans l'apiculture traditionnelle

Finalement, Marlies Vontobel a rencontré FREETHEBEES. «C'était ce que je cherchais», se réjouit Marlies Vontobel, qui ajoute : «Pas de nourrissage ni de traitements - c'était exactement ce qu'il me fallait. Et ce que l'abeille doit donner en termes de «surplus de miel», c'est «un cadeau pour moi». Tout le monde dans le milieu apicole local n'aimait pas ce qu'elle faisait. Mais alors que la loque américaine avait éclaté dans son district apicole et qu'un des apiculteurs avait perdu 150 colonies, les siennes étaient restées en bonne santé.

### Une apiculture diversifiée

Ses ruches n'étaient pas non plus les unes à côté des autres, mais réparties, avec beaucoup d'espace entre elles. Et Marlies Vontobel aime l'idée de «diversification» que défend également FREETHEBEES. Une partie des abeilles doit être dédiée à «l'apiculture naturelle», l'autre partie à la production de miel de «manière extensive». Cette organisation est écologique et a pour résultat une production de miel plus durable. «Les abeilles se régénèrent naturellement», explique Marlies Vontobel, «mais cela demande beaucoup de temps et de confiance. FREETHEBEES entretient aussi cette confiance par un travail intensif d'information et de recherche».

Marlies Vontobel se joint à l'idée fondamentale de FREETHEBEES, qui est basée sur l'observation de ses «abeilles sauvages» pendant de nombreuses années et qui, grâce à leur localisation, ne permettent aucune «assistance humaine» à l'instinct». Depuis le premier emménagement de la colonie dans le mur de sa maison, des signes de maladie et d'infestation par le varroa se sont manifestés. Cependant, ses «sauvages» sont en bonne santé depuis dix ans.

### Histoires de bonne nuit des abeilles

La ruche qui vit dans le mur de sa chambre est «un cadeau». Il est étonnant de constater que chaque colonie migrante a «son propre caractère». Il existe des colonies bruyantes, agitées et désordonnées qui se perdent souvent dans son lieu de vie. D'autres se montrent douces et propres et, malgré les fenêtres ouvertes, ne s'intéressent qu'à leur travail. Elle reconnaît aux «détritus» qui atterrissent sur le rebord de sa fenêtre si elles vont bien ou si elles ont une diarrhée passagère. Le bourdonnement lui indique si ses abeilles sont en bonne santé.



S'il y a un orage qui se prépare, elles deviennent très bruyantes. Marlies Vontobel observe parfois ses abeilles au trou de vol à l'extérieur du mur.

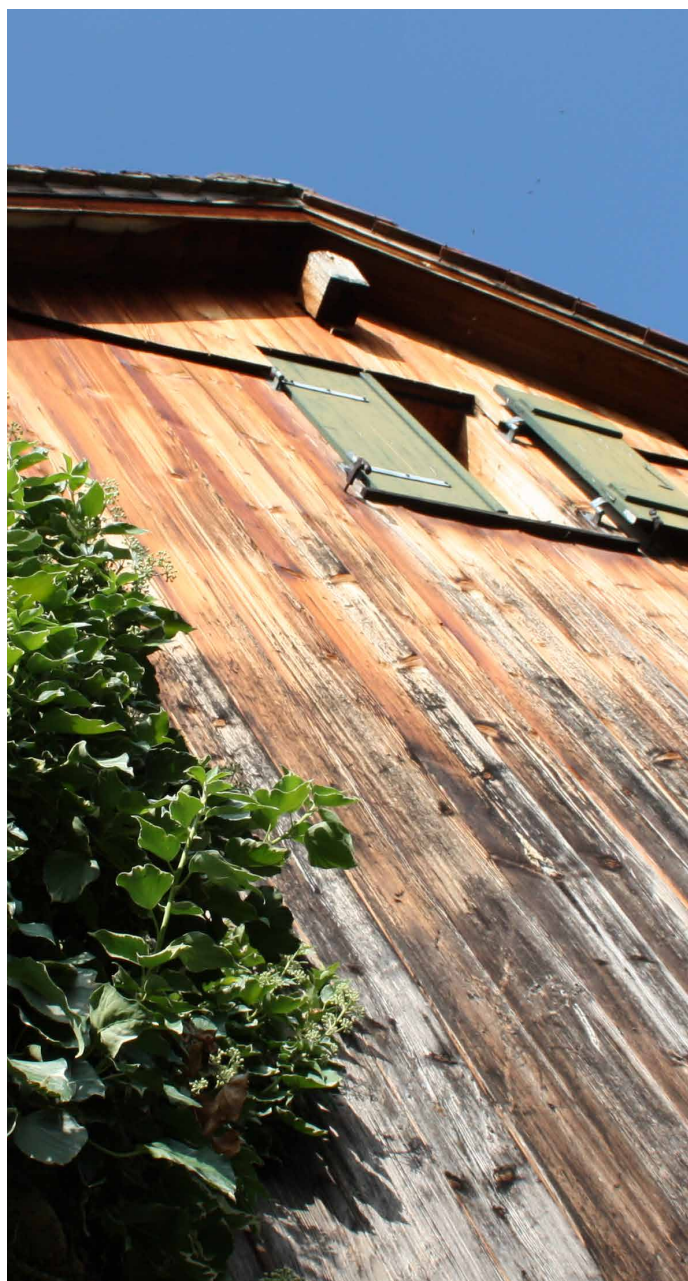
Actuellement, trois colonies d'abeilles vivent dans les murs de sa maison. Le troisième est arrivé au début de cet été. Marlies Vontobel aime ça. Et le soir, elle joue son épinette – une mélodie de bonne nuit pour les abeilles.

### **... et les cinq autres colonies ?**

Comme le chemin vers son rucher devenait un peu plus difficile en raison de son âge avancé, un ami apiculteur a repris les cinq colonies d'abeilles il y a quelques années. Il s'en occupe traditionnellement, mais avec beaucoup d'amour et de soin. Il a même osé introduire un essaim d'abeilles dans la cavité d'un tronc d'arbre les laissant livrées à elles-mêmes. Marlies Vontobel l'encourage à «accepter calmement les premiers échecs et à penser et agir courageusement dans l'esprit de FREETHEBEES».

### **Paroles d'abeilles - une nouvelle aventure**

Marlies Vontobel est également l'auteur des poèmes d'abeilles de notre Bulletin. Elle a récemment rejoint l'association «pro Lyrica». Elle voulait rendre publiques ses plus de mille poèmes. Un livre avec les 100 plus beaux poèmes pourrait voir le jour, et il y a eu une lecture à Männedorf dans le Kulturschüür. La salle était «bondée». Et Marlies a été surprise, et aussi un peu fière, lorsqu'elle put faire la lecture en public. (bm)



## Mise à jour du projet Chiens renifleurs

*Depuis novembre, nos trois apprentis canins sont certifiés*



Nos trois «apprentis», les chiens de Reto Hofstetter et de Gaby Fuchs, ont suivi avec succès la formation «World of Odours» en novembre 2019 et ont passé l'examen final avec brio. La prochaine étape des deux dresseurs de chiens consiste à entraîner leurs chiens à reconnaître la loque américaine. Après les entretiens prévus avec le Centre de recherche sur les abeilles de l'Office fédéral Agroscope, nous devrions recevoir les échantillons nécessaires pour que les chiens puissent être dressés. Il s'agirait de rayons malades congelés contenant les larves mortes et des bactéries isolées. Les bactéries pures sont utilisées dans le cadre d'un entraînement d'exclusion, où le chien apprend qu'il ne doit indiquer que des bactéries associées à l'odeur des larves infestées. Les bactéries pures (sans larves mortes), que l'on trouve également dans les ruches saines, doivent être ignorées.

### Échange international :

FREETHEBEES a eu un contact téléphonique avec un dresseur de chiens dans le Maryland, qui travaille actuellement avec deux chiens indicateurs de fourmis, et a échangé avec lui sur leurs méthodes (voir article de suivi). En outre, d'autres contacts ont été pris avec un dresseur de chiens en Allemagne et avec le Centre fédéral de recherche et de formation en Autriche, qui travaillent actuellement avec des chiens indicateurs de coléoptères. Avec eux, nous aimerions échanger nos expériences en matière de formation des chiens renifleurs.

### Certification :

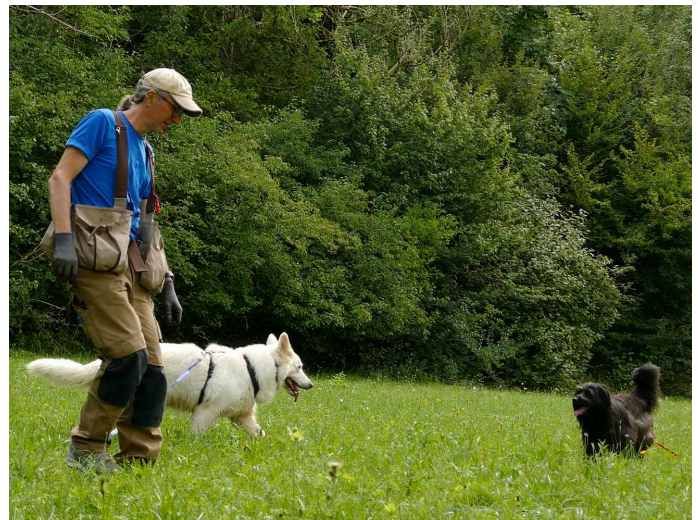
Un autre sujet est l'«agrément» des chiens renifleurs, sur laquelle FREETHEBEES travaille parallèlement à ces entraînements. Diverses discussions ont eu lieu à ce sujet. Par exemple avec les maîtres-chiens des gardes-frontières, qui doivent également passer par des procédures de certification avec leurs chiens. Nous apprenons ainsi pour nos «chiens renifleurs FREETHEBEES», comment se déroule la procédure de certification, tout ce qui doit au préalable être mis en place et à quoi ressemblent les processus, etc.

### Sécurisation des échantillons d'odeur :

Parallèlement, FREETHEBEES recherche une méthode permettant de produire des échantillons d'odeur non contaminés qui peuvent être utilisés sans aucun risque. Des récipients spéciaux munis de microfiltres sont utilisés pour garder les bactéries sur les larves en toute sécurité, mais leur permettant de laisser échapper leur odeur. De cette façon, l'odeur est transférée au porteur d'odeur et nous pouvons produire des échantillons d'odeur «non contaminés». Le récipient d'échantillonnage est conservé dans un congélateur spécialement réservé à cet effet. Cela permet de prélever des échantillons d'odeur, relativement inaltérés, sur une période plus longue et de s'entraîner avec eux sans risque de contamination. (bm)

### « Ce n'est pas qu'une histoire de coton-tige »

Pour que le chien indicateur apprenne qu'il s'agit bien de l'odeur de la larve et non du porteur d'odeur lui-même (par exemple, le coton-tige et sa propre odeur), différents porteurs d'odeur tels que des morceaux de papier, des morceaux de carton et de liège, des coton-tiges, des lambeaux de textile et des morceaux de bois sont utilisés dès le début.



## Rapports sur le projet «bee careful» concernant notre projet « Chiens renifleurs »

*bee careful est une initiative des Schwartauer Werke en Allemagne, qui s'engage pour la protection de la santé des abeilles et pour la diversité des fruits.*



Le professeur Dr. Jürgen Tautz est le cerveau, qui se trouve derrière « bee careful » et le directeur de la plateforme de recherche et d'enseignement «Honey Bee Online Studies». Lui et son équipe poursuivent des objectifs similaires à ceux de FREETHEBEEs. Schwartauer Werke et Jürgen Tautz s'engagent à rendre les informations qui concernent les abeilles librement accessibles en ligne pour tous, afin de sensibiliser les personnes intéressées à l'importance de l'abeille mellifère. [www.bee-careful.de](http://www.bee-careful.de) En raison de notre partenariat stratégique avec Jürgen Tautz et des «études en ligne sur les abeilles», bee careful a également fait état de notre **projet de chien indicateur**.

**FREETHEBEEs a demandé à Jürgen Tautz, le «professeur d'abeilles», de lui faire part de son expérience :**

**Quels sont les plus grands défis que vous voyez pour des initiatives comme FREETHEBEEs ou « bee careful » ?**

Jürgen Tautz : Notre monde est en train de subir des changements dramatiques avec des conséquences sévères et néfastes pour la nature et, en fin de compte, pour nous-mêmes. L'éducation à ce sujet et les propositions visant à modifier notre comportement sont nécessaires pour éviter le pire. Les abeilles jouent un rôle clé dans l'équilibre naturel et sont des ambassadrices idéales. L'un des plus grands défis du transfert de connaissances est d'atteindre la population, avec des informations sur les projets et les approches et leurs possibilités de soutien, car c'est la seule façon d'obtenir un succès tangible.

**Comment pouvons-nous, en tant que « FREETHEBEEs » et « bee careful », atteindre ces objectifs avec le maximum de succès ?**

Jürgen Tautz : Des concepts convaincants, basés sur des données et des faits solidement recueillis, sont portés à la connaissance, proposés et soutenus massivement par les deux institutions. Le moyen d'atteindre le public est d'éveiller l'intérêt, de «s'impliquer» dans les détails fascinants du monde animé, puis d'expliquer quelles mesures actives peuvent être prises par chacun, en fonction de ses possibilités.

**Pourquoi soutenez-vous le projet de chiens renifleurs FREETHEBEEs avec bee careful ?**

Jürgen Tautz : La loque américaine est la maladie la plus redoutée des abeilles et son apparition a les conséquences les plus dramatiques pour les abeilles et les apiculteurs. Un système d'alerte précoce sur cette menace serait un véritable saut quantique.

**Que pensez-vous des renifleurs électroniques, tels qu'ils sont actuellement développés en Australie ?**

Jürgen Tautz : Même si les renifleurs électroniques se rapprochaient un jour de la performance des nez de chiens, je donnerais la préférence aux chiens entraînés sans condition. Uniquement pour des raisons «psychologiques». Nous utilisons beaucoup trop peu les incroyables ressources que l'on trouve dans tous les êtres vivants et nous dépendons trop de la technologie. Les êtres vivants en tant que partenaires dans la résolution des problèmes non seulement augmentent notre respect pour le monde vivant (aujourd'hui plus urgent que jamais), mais ralentissent également la tendance risquée à numériser de plus en plus notre monde.

## Jürgen Tautz

### Le professeur des abeilles

Jürgen Tautz est apiculteur, sociobiologiste, spécialiste du comportement et professeur émérite au Biocentre de l'Université de Würzburg. Il a étudié la biologie, la géographie et la physique à l'université technique de Darmstadt de 1968 à 1973 et a obtenu son doctorat à l'université de Constance en 1977. Il a ensuite effectué des séjours à l'étranger à l'Université nationale australienne de Canberra et à l'Université de Stanford aux États-Unis. En 1986, Tautz a obtenu son diplôme de zoologie. Depuis 2004, il est le président fondateur de l'Association de recherche apicole de Würzburg. Depuis 2006, il développe et dirige le projet interdisciplinaire HOneyBee Online Studies (HOBOS) et, depuis 2019, le projet qui lui succède, we4bee. Jürgen Tautz est un auteur à succès et a reçu plusieurs prix pour son succès dans la communication de la science au grand public.

## Le travail des chiens renifleurs dans le Maryland

*Une méthode d'entraînement différente pour devenir un chien renifleur et pourquoi FREETHEBEES s'engage dans un chemin différent.*



**Au cours de notre conversation téléphonique avec le dresseur dans le Maryland, nous avons appris que les chiens de cet État sont uniquement dressés pour détecter la loque américaine, car elle est considérée comme plus dangereuse et plus contagieuse que la loque européenne. Nous avons bien l'intention de mettre en place un système de détection de la loque américaine et de la loque européenne.**

### ... des chiens renifleurs dans le Maryland

Pendant l'entraînement dans le Maryland, le dresseur conduit le chien à grande vitesse devant les ruches. Il est récompensé dans chaque cas par un jeu de balle, qui lui induit une grande excitation dans le travail de recherche. Les chiens ne sont en action qu'entre octobre et avril, lorsque les abeilles ne volent pas en raison de la température. Pendant ces mois, ils travaillent activement deux à trois heures par jour. Pendant le trajet jusqu'au prochain apiculteur (jusqu'à 60 minutes), ils se reposent. Lors d'une inspection, un chien contrôle jusqu'à 100 ruches en 20 minutes, soit jusqu'à 600 ruches par jour.

Dans le Maryland, cinq inspecteurs supplémentaires sans chien inspectent les ruches et ensemble, ils arrivent à un maximum de 200 ruches inspectées par jour. Un chien réussit donc à contrôler par jour trois fois plus que cinq inspecteurs! Malgré la vitesse élevée à laquelle les chiens passent devant les ruches, la précision des chiens est, selon le maître-chien, de 100 %. Cela signifie que l'odeur de la loque américaine directement au niveau des ruches semble être suffisamment intense pour que le chien la perçoive tôt malgré son excitation.

### ... les chiens renifleurs chez FREETHEBEES

FREETHEBEES préfère un dressage plus calme de ses chiens. En fait, nous préférons des méthodes de récompense plus silencieuses, afin d'entraîner des chiens qui travaillent avec précision, qui peuvent percevoir des concentrations d'odeurs même très faibles, qui peuvent les indiquer de manière fiable et qui peuvent travailler jusqu'à un âge avancé grâce à la méthode de récompense. Un chien qui est de plus récompensé par de la nourriture peut rester en service jusqu'à un âge avancé car la valeur de la nourriture (contrairement à un jeu de balle) reste la même.

Comme nous l'avons déjà lu dans le Bulletin n° 12, nous évitons le contact direct des chiens avec les abeilles, car nous voulons éviter que le chien ne soit piqué, et nous travaillons donc avec des porteurs d'odeurs que nous présentons aux chiens. Ainsi, FREETHEBEES peut travailler toute l'année avec ses chiens, même pendant la période de reproduction, d'avril à octobre, lorsque la probabilité de détecter la maladie à un stade précoce est plus élevée.

En résumé, nous pouvons dire que FREETHEBEES a une philosophie légèrement différente en ce qui concerne l'entraînement des chiens renifleurs et que nous abordons certaines choses différemment. Toutefois, nous sommes très reconnaissants de l'échange d'informations et du soutien mutuel et nous serons heureux de partager nos progrès avec les parties intéressées.



## L'apiculture comme à l'époque d'avant le Varroa

A lire dans le magazine «Schweizerische Bienenzeitung»

Dans les numéros 10 et 11/2019, les rapports de voyage des apiculteurs suisses en Grande-Bretagne pouvaient être lus en deux parties. Nous en avons parlé dans le [Bulletin 12](#), à la page 6. Dans cet article, vous trouverez de nombreux détails passionnants sur les apiculteurs non traitants qui ont rendu visite aux 14 Suisses. Et l'étonnement sur leurs succès après l'abandon de l'utilisation des pesticides.

Vous pouvez lire le rapport complet ici : [LIEN](#)

## Loque américaine et quoi ?

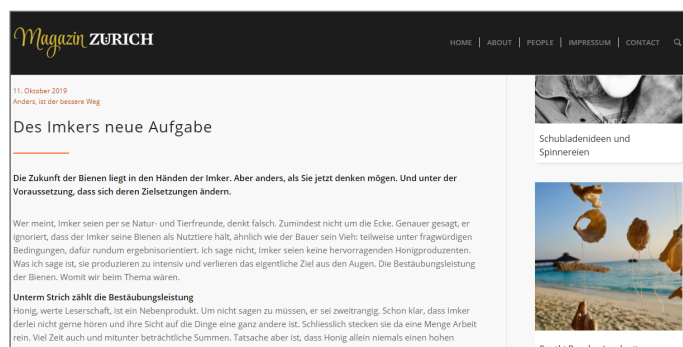
Une lettre à la rédaction du magazine des abeilles 09/2019 par Christine Carigiet

Cela peut arriver à n'importe qui, disent-ils. Mais cela ne concerne pas toujours tout le monde. Pourquoi mes colonies sont-elles frappées par la loque américaine et pas celles du voisin ? Quelles sont les causes et les raisons possibles ? Réflexions et déclarations sur ces questions dans la lettre de Christine Carigiet au rédacteur en chef.

Lire la suite [LIEN](#)

## La nouvelle tâche de l'apiculteur

Différemment est le meilleur chemin. Magazine en ligne - Zurich



Le 11 octobre 2019, un reportage d'Urs Blöchliger sur les abeilles et FREETHEBEEES a pu être lu dans le Magazine en ligne de Zurich. «L'avenir des abeilles est entre les mains des apiculteurs. Mais d'une manière différente de ce que vous pouvez penser maintenant», écrit l'auteur dans l'introduction, et poursuit de manière critique : «Quiconque pense que les apiculteurs sont des amoureux de la nature et des animaux en soi se trompe».

Urs Blöchliger avait participé à l'atelier FREETHEBEEES Ruches Troncs (plus d'informations dans ce bulletin), ce qui l'a motivé à faire un reportage dans son magazine en ligne.

Vous pouvez trouver le rapport complet ici : [LIEN](#)

## Nectar- et carence en pollen - pourquoi l'abeille meurt de faim

L'idée que les abeilles en Suisse pourraient mourir de faim en été, quand tout est soi-disant en fleurs, n'est pas évidente. Pourtant, c'est un triste fait. On peut lire ce qui peut être fait à ce sujet dans le rapport d'André Wermelinger dans le See Märt Zeitung des 23 et 24 octobre. Il y décrit le chemin qui mène à sa prairie naturelle personnelle.

Vous pouvez trouver l'article complet ici : [LIEN](#)

# BEES - BOUTIQUE EN LIGNE

## Famille Eggimann, les collecteurs de scorpion des livres

*Les Eggimanns collectent les scorpions des livres de taille millimétrique, qui sont utilisés dans la lutte contre le Varroa.*



**La famille Eggimann, composée de 7 personnes, vit en Oberaargau dans une maison au milieu d'un magnifique jardin et avec de nombreux animaux. Depuis le début de l'année, ils collectent des «scorpions de livres» et les vendent via la boutique en ligne de FREETHEBES.**

Herbert Eggimann est un apiculteur amateur et possède cinq colonies d'abeilles, dont une dans une Sun Hive. Il dirige deux colonies de manière conventionnelle dans des ruches Zander, les autres colonies étant en construction naturelle. En plus des abeilles les Eggimanns vivent avec quatre perruches, desquelles s'occupe Eva Maria, la plus jeune fille, six cailles, desquelles s'occupe le fils Raphaël, deux lapins et six poules, desquels s'occupe Elija, ainsi qu'un chat et une tortue. Avant qu'Herbert Eggimann n'ait des abeilles, il possédait une trentaine de lièvres. Il a commencé l'apiculture il y a neuf ans parce qu'il pensait que les abeilles étaient plus «amoureuses de la nature» que les lapins. Mais lorsqu'il a commencé l'apiculture conventionnelle, il ne se sentait «pas du tout à l'aise», comme il le dit.

### Eggimann, le bricoleur de la ruche

En 2013, il a découvert la formation d'apiculteur FREETHEBES et a beaucoup appris sur l'apiculture extensive ainsi que sur la diversification de l'apiculture. Torben Schiffer\*, avec ses ruches rondes et sa philosophie de l'apiculture, l'a également séduit. Eggimann développe actuellement un prototype d'un nouveau type de boîte à abeilles. Il révèle seulement que des nattes de noix de coco et de la laine de mouton seront utilisées et que la ruche aura une forme hexagonale à l'intérieur, tandis que l'extérieur aura une forme ronde.





### Presque sans traitement

Depuis quatre ans, il traite deux de ses colonies à base de thymol. Le thymol est un composant de l'huile de thym, il a un effet antiseptique et est utilisé pour combattre le varroa ; on le trouve dans de nombreux remèdes contre le rhume. Trois colonies vivent sans traitement.

### Le mini-scorpion qui aime le Varroa

C'est André Wermelinger, président de FREETHEBEEES, qui a donné aux Eggimanns l'idée de collecter le scorpion des livres. Ce pseudoscorpion est un petit acarien à peine visible à l'œil nu. Il aime se cacher dans des crevasses étroites et sèches et on peut le trouver dans des écuries, des hangars, des bibliothèques, de vieux nids d'oiseaux et même des ruches. Le scorpion des livres tue les poux, les punaises et aussi les acariens, c'est-à-dire des insectes encore plus petits que lui, y compris le varroa, le mal-aimé de la ruche.

### De bons yeux et beaucoup de patience lors des recherches

C'est pourquoi dès le printemps, les Eggimanns partent régulièrement à la recherche des scorpions des livres. Parfois, toute la famille part à la chasse, dans les cours de fermes et leurs meules de foin. Outre les parents Herbert et Ulrike, il y a leurs cinq enfants, âgés de 8 à 17 ans. Ils utilisent de petits tubes et une brosse pour la collecte. Avec la brosse, ils poussent doucement le scorpion des livres dans le tube, puis dans une boîte tapissée de foin. Ils aiment bien cette chasse, mais elle est très épuisante. Les petits animaux

bénéfiques sont bien cachés et il faut des yeux attentifs et un regard aiguisé pour les trouver. Et beaucoup de patience : 40 scorpions des livres en 3 heures, c'est le record actuel de récolte de leur fils Noah, «une fois seulement, malheureusement», sourit Eggimann.

Les scorpions des livres sont vendus via la boutique FREETHEBEEES. Elena et Lukas, les enfants de son beau-frère de la grande vallée Walser dans le Vorarlberg, en font également la collecte. Grâce à eux, FREETHEBEEES peut approvisionner directement la zone euro.

Herbert Eggimann soutient non seulement le projet Book Scorpions (scorpion des livres) mais aussi le projet Hobos, dans lequel il enseigne aux enfants l'importance de l'abeille pour la nature et l'humanité. (bm)

\* **Torben Schiffer**. Le 23.11.2019, une conférence avec Torben Schiffer a eu lieu à Fribourg. Pour en savoir plus, consultez la rubrique « BEES-Events ».

### BEES - Le savoir-faire

#### Le scorpion des livres - bénéfique pour les abeilles et les apiculteurs

Le scorpion des livres (*Chelifer Cancroides*) lutte contre les parasites des abeilles dans les ruches et s'avérait ainsi être un insecte bénéfique pour les abeilles mellifères et les apiculteurs. Les abeilles l'ont perdu. Il ne survit pas aux traitements classiques, aux acides formique et oxalique, pas plus que l'acarien varroa. Pour en savoir plus sur le « scorpion des livres », consultez le site web de FREETHEBEEES [LIEN](#)



## Des scientifiques prennent position face à la pétition pour un référendum «Sauvez les abeilles».

*Des experts de l'université de Hohenheim critiquent les exigences de la pétition pour un référendum qui a été lancée dans le Bade-Wurtemberg (voir le Bulletin 12) comme étant «très bien intentionnée mais mal faite». Les scientifiques se plaignent de mauvaises priorités, d'exigences maximales et d'un manque de dialogue.*

**La Bavière avait montré la voie : la pétition pour un référendum «Sauvez les abeilles» a été la plus réussie de l'histoire de l'État et doit maintenant être intégralement reprise dans une loi. Depuis septembre, une pétition pour un référendum du même nom est également en cours dans le Bade-Wurtemberg. Mais les revendications pour arrêter la mort des insectes vont bien au-delà de l'exemple bavarois. La résistance des agriculteurs est d'autant plus grande. Les experts de l'université de Hohenheim sont également critiques à l'égard de ces exigences. Plusieurs professeurs des domaines de l'agriculture, de l'écologie animale et de l'apiculture ont fait des déclarations dans la presse.**

Ce que dit le Prof. Dr Johannes Steidle, du département d'écologie animale de l'université de Hohenheim, dans un communiqué de presse :

«La principale critique, de mon point de vue, est que les demandes sont trop étroitement axées sur les pesticides. Ils sont certainement un facteur d'extinction des espèces. Mais déclarer qu'ils sont au cœur du problème, ce n'est pas ce que montrent les données.

En revanche, un facteur réellement décisif n'est pratiquement pas pris en compte dans la pétition pour un référendum : Pour survivre, les insectes ont besoin d'habitats : plantes nourricières, plantes où ils peuvent pondre leurs œufs, trous dans le sol, plantes sauvages en fleurs, haies et bien d'autres choses encore. En revanche, les monocultures de plantes utiles sont à peu près aussi attrayantes pour les insectes qu'une surface goudronnée. Que des pesticides soient appliqués ou non sur cette «zone goudronnée» n'a finalement plus autant d'importance. La première étape serait donc de faire quelque chose pour remédier à la pauvreté structurelle de notre paysage : Par exemple, une bande verte obligatoire au bord des grands champs. Un autre point de départ important est une approche différente des prairies, qui représentent après tout 50 % des terres agricoles en Allemagne. Elle devrait être fauchée beaucoup moins fréquemment.

Mon deuxième point de critique concerne l'interdiction générale de tous les produits phytopharmaceutiques et biocides dans les zones protégées. Si je comprends bien les textes juridiques pertinents, cela inclut la lutte biologique contre les parasites et d'autres méthodes respectueuses de l'environnement, sans lesquelles l'agriculture biologique ne serait pas possible ?

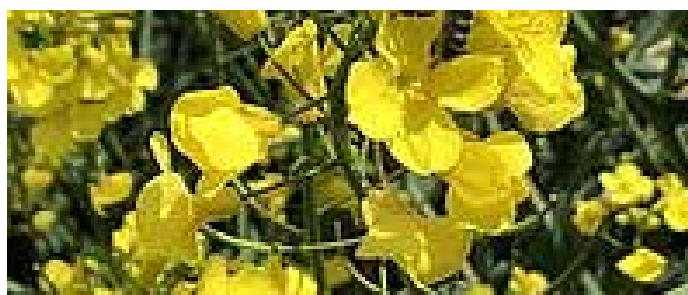
Le communiqué de presse complet et les déclarations d'autres professeurs de l'université de Hohenheim peuvent être consultés [ici](#) .

### La pétition «Sauvez les abeilles» en bref

La pétition pour un référendum «Protection des espèces : Sauvez les abeilles» est une initiative de «proBiene - Institut libre pour l'apiculture écologique» et elle est soutenue par de nombreuses associations telles que BUND BW, NABU BW, Demeter BW ou Naturland BW.

Les revendications en un coup d'œil :

- La part de l'agriculture biologique doit être portée à 50 % d'ici 2035
- Les pesticides devraient être interdits dans les réserves naturelles
- Les surfaces sur lesquelles les pesticides sont utilisés doivent être réduites de moitié d'ici 2025
- Les prairies de vergers doivent être protégées



## ...et on en parle encore dans le Schwäbische Zeitung du 7 novembre 2019

### Quelques milliers de signatures seulement pour la pétition des abeilles

Pour la pétition de référendum controversée sur les colonies d'abeilles, 6444 signatures ont été déposées jusqu'à la fin du mois d'octobre. C'est ce qu'a déclaré jeudi une porte-parole du ministère de l'Intérieur. Auparavant, les journaux «Stuttgarter Zeitung» et «Stuttgarter Nachrichten» (vendredi) avaient fait des reportages sur la question. La pétition en faveur d'un référendum ne sera acceptée que si dix pour cent des quelque 7,7 millions d'électeurs admissibles la soutiennent. [Cliquez ici pour le rapport complet.](#)

# Erst wenige Tausend Unterschriften für das Bienen-Volksbegehren

Naturschützer haben die Mobilisierung wie angekündigt gestoppt – Nun erwarten sie Schritte der Landesregierung

STUTT GART (lsw) - Für das umstrittene Bienen-Volksbegehren sind bis Ende Oktober 6444 Unterschriften vorgelegt worden. Dies sagte eine Sprecherin des Innenministeriums am Donnerstag. Zuvor hatten „Stuttgarter Zeitung“ und „Stuttgarter Nachrichten“ darüber berichtet. Das Volksbegehren ist nur erfolgreich, wenn zehn Prozent der rund 7,7 Millionen Wahlberechtigten es unterstützen.

Das Volksbegehren hatte im Mai begonnen. Unterschriften werden seit dem 23. September gesammelt. Naturschützer und Bienenfreunde hatten die Mobilisierung für das Volksbegehren Artenschutz allerdings bereits Mitte Oktober nach einem Entgegenkommen der Landesregierung gestoppt – zunächst bis Mitte Dezember. Stattdessen wollen sie gemeinsam mit der Landesregierung an einem alternativen Gesetzesentwurf arbeiten. Offiziell läuft das Volksbegehren noch bis zum 23. März.

Der Trägerkreis des Volksbegehrens erklärte, die bislang 6444 gesammelten Unterschriften seien ein Beleg dafür, dass man die Mobilisierung für das Volksbegehren wie versprochen gestoppt habe. „Unser Vertrauensvorschuss, dass die Landesregierung aus ihrem Eckpunkt Papier verbindliche Gesetze formt, ist groß“, teilte der Sprecherkreis mit. „Wenige Tage nach Start der Unter-

schriftensammlung haben wir diese deswegen sehr konsequent gestoppt und somit die gesellschaftliche Polarisierung über das Thema eingedämmt.“ Ob die Gespräche mit der grün-schwarzen Landesregierung zu konstruktiven Perspektiven führten, werde sich in den nächsten Wochen zeigen.

Das Kabinett von Ministerpräsident Winfried Kretschmann (Grüne) hatte Eckpunkte für mehr Artenschutz beschlossen, die auf breite Zustimmung gestoßen waren. Der

Regierungsentwurf soll die inhaltlichen Ziele des Bienen-Volksbegehrens übernehmen, aber umstrittene Passagen entschärfen – beispielsweise zu Pestiziden.

Regierungs- und Verbandsvertreter trafen sich am Mittwoch zu einem ersten Gespräch. Agrarminister Peter Hauk (CDU) und Umweltminister Franz Untersteller (Grüne) sprachen von einer „offenen und konstruktiven Diskussion“ – man habe den Grundstein für die weitere Zusammenarbeit gelegt.



Um die Ziele des Volksbegehrens zu mehr Artenschutz hat es zuletzt viel Streit gegeben.

FOTO: DPA



# BEES - SCIENCE

## Il est possible d'élever des abeilles résistantes au Varroa

par Joe Bleasdale

Bleasdale a eu ses premières abeilles en 1979 et quatorze ans plus tard, le varroa est arrivé dans le pays et il les a traitées comme tous les autres apiculteurs avec du Bayvarol (Flumethrine, groupe de pyréthri-noïdes). Lorsqu'il a entendu parler du développement de la résistance de l'acarien au Bayvarol, il est passé à un traitement à base de thymol en 1995. En hiver 1999, il a perdu toutes ses abeilles. En 2000, il a arrêté le traitement contre le varroa.

En raison de l'échec de son traitement, il a écrit à l'Association des apiculteurs britanniques en 2005 pour conseiller à tous les apiculteurs d'arrêter de traiter. Ce qu'ils lui ont répondu et comment il a procédé peut être lu [ici](#).

On peut en dire autant, car pour Bleasdale, le traitement du varroa, chimique ou non chimique (sucre glace/élimination du couvain), conduit à des varroas résistants et à des abeilles affaiblies. Cependant, la voie du non traitement conduit à des abeilles résistantes qui, comme le dit également Ron Hoskins, apprennent à vivre avec le varroa ; la faim, la prédation ou les guêpes sont beaucoup plus dangereuses pour les abeilles aux yeux de Bleasdale que le varroa.

### Commentaire de FREETHEBEEES :

Il existe des abeilles résistantes, c'est certain, même si l'on lit sans cesse des rapports contraires de la part de la science. Mais il est tout aussi clair que la résistance ne peut pas être simplement élevée une fois et que la reine peut ensuite être multipliée à volonté. Une abeille résistante a besoin d'une sélection constante, qui n'est rien d'autre que logique ; soit une sélection par l'apiculteur, soit la sélection originale dans la nature. Ce qui est trop faible mourra. Ce qui est adapté et fort survivra et continuera à se reproduire.

# BEES - SCIENCE

## Équilibre entre les abeilles et le varroa

*L'expérience de John Gareth en matière de gestion des abeilles sans traitement contre le varroa, qui permet d'en réduire la charge dans une colonie et d'augmenter la tolérance à l'acarien.*

John Gareth a eu ses premières abeilles bien avant l'arrivée du varroa en Angleterre. Quand le varroa est arrivé, il s'est arrêté. Il a fallu 15 ans avant qu'il ne reprenne son hobby. Ceci en partant du principe que les abeilles ont développé une certaine tolérance à l'acarien varroa. Car il pensait que la coexistence du varroa avec les abeilles devait remettre en marche des mécanismes de tolérance déjà existants, mais jusqu'alors inhibés.

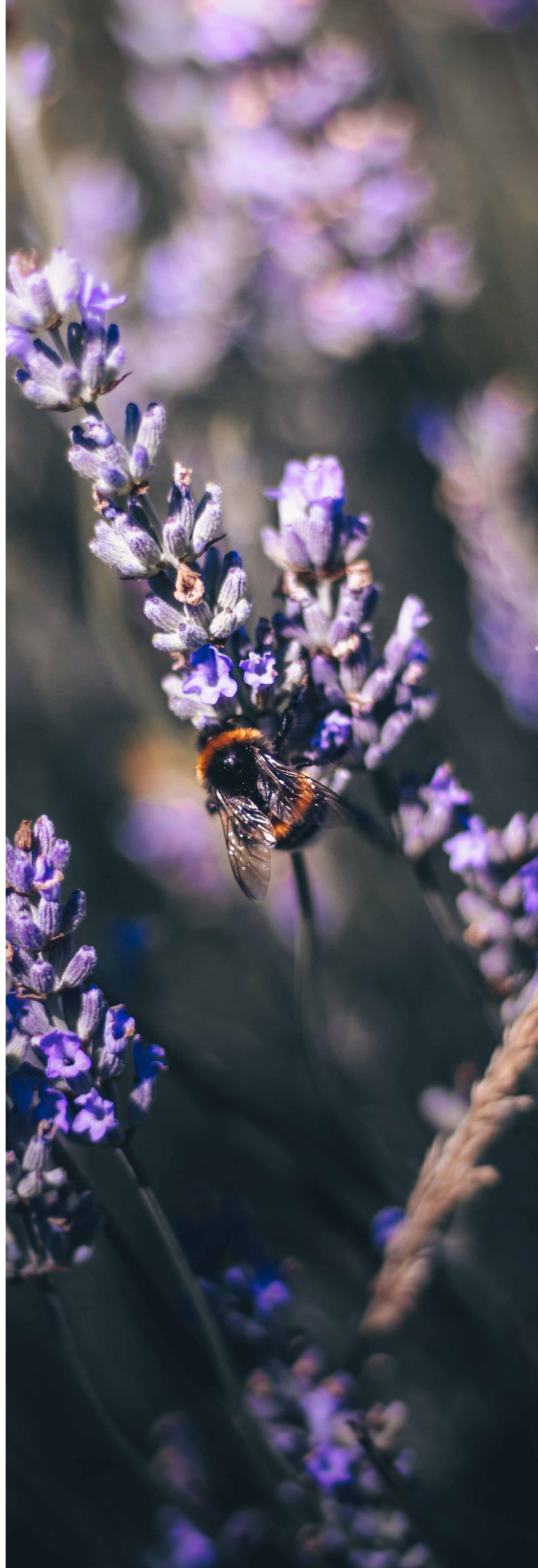
Cependant, Gareth a rapidement remarqué dans ses observations que c'était précisément le traitement intensif des abeilles et le contrôle tout aussi intensif du varroa en Europe qui empêchaient tout développement de la tolérance.

Après une rencontre avec Ron Hoskins (voir aussi le compte-rendu dans ce bulletin), Ron Hoskins a arrêté le traitement. Il a capturé des colonies d'abeilles sauvages qui n'avaient jamais été traitées auparavant. Et il a observé 1000 colonies dans sa région pendant quatre ans. Le résultat a été convaincant : un tiers de pertes en moins que dans les colonies traitées.

À partir de ses observations, Gareth conclut que la tolérance au Varroa n'est pas un mécanisme à facteur unique, mais un ensemble complexe d'interactions comportementales et physiologiques. Elles se produisent au niveau des abeilles individuelles, au niveau de la ruche, dans l'interaction entre les abeilles et Varroa, et aussi entre les abeilles et les virus.

Pour Gareth, de nombreuses questions concernant le varroa restent sans réponse. Pour lui, cependant, il est clair que toute perturbation de la ruche perturbera un système très complexe et finement équilibré. Par exemple, il n'utilise pas de planchers à mailles ouvertes pour donner aux abeilles la liberté de contrôler elles-mêmes le climat interne de leur ruche. Considérant la remarque d'un apiculteur commercial et ancien inspecteur apicole selon laquelle «Varroa est un problème d'abeilles élevées intensivement», Gareth ne stimule pas les abeilles à se reproduire, mais laisse les choses progresser au rythme des saisons. Et Gareth multiplie ses colonies par des essaims qu'il collecte.

[LIEN](#) vers le rapport complet. (bm).



**„Regarde donc ce qu’il se passe si tu ne traites pas.»**

*Un appel aux apiculteurs pour qu’ils prennent leurs responsabilités personnelles dans la lutte contre le Varroa dans leurs colonies. Par Dorian J. Pritchard*

**Une grande majorité de publications spécialisées et de littérature apicole affirment que notre abeille occidentale est pratiquement impuissante à résister à l’acarien Varroa. Les observations de Dorian Pritchard sur 17 ans suggèrent que le contraire est vrai : les abeilles mellifères adaptées localement surmontent l’infestation d’acariens relativement facilement.**

**«Une colonie d’abeilles indigènes en bonne santé doit être une communauté forte, dynamique et essentiellement autonome.»**

Il écrit dans les conclusions de sa publication «Regardez ce qu’il se passe si vous ne traitez pas contre le varroa !<sup>1</sup> ». Il compare avec justesse la situation des traitements contre le varroa propagés par les associations et les autorités à la «gestion d’une maison de retraite». Garder une colonie d’abeilles «en bon état», c’est plutôt comme entraîner une équipe de rugby. «Vous devez confier à votre équipe la responsabilité de prendre soin d’elle-même - et ensuite avoir confiance qu’elle le fera et qu’elle continuera à le faire ! Si certaines colonies n’y arrivent pas, ce ne sont pas celles que vous vouliez de toute façon. Varroa est un grand défi pour les abeilles, mais d’après mon expérience, cela ne les dérange pas lorsqu’elles doivent développer leurs propres solutions. Et leur force dans cette entreprise est exacerbée par le succès ».

**«Quelque chose comme la sélection naturelle»**

M. Pritchard clôt sa publication comme suit : «Mon approche pour restaurer une certaine forme de sélection naturelle peut sembler sévère, mais elle fonctionne. Si vous éliminez les produits chimiques et rétablissez la sélection naturelle, vous pourrez peut-être profiter d’abeilles comme les miennes - et l’apiculture serait presque comme autrefois». Avec ces considérations de Pritchard ainsi que les données traitées statistiquement de David Heaf et Shan et de Clive Hudson<sup>2</sup>, nous sommes arrivés à l’inévitable «passage par le chas d’une aiguille», qui sera décrit de façon très vivante par Martin Ott et Martin Dettli dans leur livre « Understanding Bees »<sup>3</sup>.

**«L’homme doit être un compagnon créatif et inventif»**

«Si nous soumettons simplement les colonies d’abeilles infestées par le varroa à la nature, nous aurons des pertes comme sur Gotland. Si nous continuons dans la même voix, alors la mentalité de combattant aura gagné. Le varroa est le mal qui doit être combattu chaque année

avec toutes les difficultés croissantes. La solution biologique s’appelle l’adaptation, ce qui est manifestement plus proche que ce que nous avons longtemps supposé. Il faut faire un pas en arrière. Une fois de plus, la demande de lâcher prise arrive, car tant que l’homme a la prétention de tout contrôler, il n’y a pas d’adaptation. Mais cette transition, ce passage par le chas de l’aiguille, a besoin d’être soutenue. L’être humain est exigé en tant que compagnon créatif et inventif ! Utilisons notre génie pour aider la colonie d’abeilles à surmonter cet obstacle ! La recherche, les pionniers et les apiculteurs innovants sont nécessaires pour équilibrer la coexistence de la colonie d’abeilles et de l’acarien varroa. D’autre part, les apiculteurs qui sont prêts à répondre aux besoins naturels de la colonie d’abeilles sont importants. Il faut une génération d’apiculteurs qui placent la santé des abeilles avant tous les autres intérêts apicoles et au centre de leur travail avec la colonie. La santé des abeilles peut être influencée positivement par la façon dont elles sont élevées. Une apiculture proche de la nature ne fait pas disparaître les maladies des colonies d’abeilles, mais il est intéressant de placer les différentes stratégies de santé naturelle des colonies d’abeilles au-dessus de la pratique apicole. Pour la coexistence des colonies d’abeilles et des varroas, de nouvelles méthodes d’apiculture devront être développées. Certains éléments indiquent que ces concepts seront utilisés pour une apiculture quasi naturelle». Une apiculture, comme celle que FREETHEBEEES, pratique et enseigne. (eh)

[LIEN](#) vers l’article complet.

<sup>1</sup> Pritchard, D. J. «Regardez ce qui se passe si vous ne traitez pas contre Varroa !» Erstveröffentlichung in «Bee Improvement and Conservation» der Bee Improvement and Bee Breeders Association (BIBBA) Issue 51, pp 6-12, 2018.

<sup>2</sup> Heaf, D., Hudson, C. & Hudson, S. 2015. «Pertes de colonies hivernales avec et sans traitement chimique contre Varroa subies par les apiculteurs Gwynnedd.» BBKA News 222, 270.

<sup>3</sup> Ott Martin, Dettli Martin, Rohner Philipp (2015). Comprendre les abeilles. Le chemin à travers le chas d’une aiguille. Fona Verlag AG Lenzburg. ISBN 978-3-03781-056-9.

# BEES - COURS ET ÉVÉNEMENTS

## De grands applaudissements pour Torben Schiffer

*Le 23 novembre, FREETHEBEEES a eu le plaisir d'accueillir le chercheur apicole Torben Schiffer et environ 200 apiculteurs à l'Institut agricole du canton de Fribourg. Un grand événement, soutenu par l'office vétérinaire du canton de Fribourg et traduit simultanément pour les apiculteurs francophones. Par André Wermelinger*

Le chercheur apicole Torben Schiffer de Hambourg inspire actuellement des masses d'apiculteurs au niveau international. C'est surprenant, car il est extrêmement critique à l'égard du fonctionnement de l'apiculture conventionnelle. Mais Schiffer est au bon endroit au bon moment, avec les bonnes connaissances, et parvient à faire passer son message sur le bon ton et avec des mots clairs. Ses conférences sont non seulement extrêmement instructives, mais aussi extrêmement captivantes. Les réactions du public sont donc positives. Schiffer reçoit régulièrement des ovations debout devant des salles comblées - principalement des apiculteurs qui travaillent de manière conventionnelle. Pour autant que je sache, personne avant Schiffer n'y est jamais parvenu.

### Les inspecteurs apicoles sont également venus

Un grand nombre d'inspecteurs apicoles cantonaux ont également assisté à la conférence. Le commissaire cantonal aux abeilles, chef des inspecteurs apicoles, a déclaré avec étonnement qu'il y avait plus d'inspecteurs présents que lorsque l'office vétérinaire a officiellement invité les apiculteurs fribourgeois aux cours de formation continue conventionnels sur le Varroa.

Dans le cadre de la conférence le refus du Swiss Bee Journal est intéressant. En attendant, nous savons que FREETHEBEEES n'est pas autorisé à publier des articles dans le journal officiel. Mais le fait qu'une publicité payante faisant référence à cette conférence exclusive et extrêmement instructive ait été refusée est nouveau. La conférence ne figurait pas non plus dans le calendrier officiel des événements. Le journal apicole suisse semble pour l'instant évincer le tsunami grâce à la portée internationale de Torben Schiffer, mais il pourrait bientôt être rattrapé par celui-ci.

La Revue Suisse d'Apiculture a réagi de manière beaucoup plus ouverte et bienveillante. Non seulement notre publicité a été publiée, mais le rédacteur en chef Francis Saucy a également participé à l'événement. Il est possible que ce soit parce que Saucy est un biologiste et qu'il n'est que trop conscient des effets des interventions non durables de l'apiculture conventionnelle au sein des colonies d'abeilles.



### L'apiculture avec Torben Schiffer

Les abeilles dans l'arbre creux ont des comportements que les apiculteurs ne connaissent que par les histoires : elles se nettoient mutuellement des varroas, elles éliminent le couvain infesté, elles passent l'hiver avec seulement deux kilos de miel et leur nid est exempt de germes tels que les bactéries, les virus et les moisissures. Les recherches de Torben Schiffer sur les cavités des arbres habitées par les abeilles sont remarquables. Lors de la conférence, il a expliqué pourquoi les abeilles peuvent survivre dans les cavités des arbres sans aucun traitement, il a montré les liens et a proposé des solutions pratiques et faciles à mettre en œuvre pour une apiculture naturelle.

# BEES - COURS ET ÉVÉNEMENTS

## Construction d'une ruche : sueur de front en perspective

L'atelier du week-end FREETHEBEEs, début octobre, a permis aux participants de découvrir l'ancien métier de Zeidler. (Cueilleur de miel, l'apiculture historique comme en moyen-âge)

Les 5 et 6 octobre 2019, FREETHEBEEs a proposé un autre cours sur les ruches tronc. Contrairement aux cours précédents, qui se concentraient sur l'enseignement de l'artisanat culturel et historique de l'apiculture, cette fois nous avons voulu créer des habitats optimaux et adaptés aux espèces pour les colonies d'abeilles.

C'est-à-dire,

- Au lieu de l'épicéa, on a utilisé le hêtre qui, grâce à sa porosité, peut mieux absorber l'humidité et offre ainsi un meilleur climat intérieur pour les abeilles.
- les dimensions et le volume de l'intérieur ont été optimisés selon les dernières découvertes scientifiques de Torben Schiffer et sont plus petits que les ruches précédentes.
- Selon les derniers résultats de recherche du Prof. Dr. T. D. Seeley - contrairement à la tradition Zeidler - le trou de vol était situé dans le tiers inférieur de la cavité de l'arbre.
- l'ouverture de maintenance a été soigneusement fermée et scellée pour que le «Nestduftwärmehindung selon J. Thür en 1946» soit le mieux possible retenu



### Paul Giger, violoniste de profession, a également pris part à l'atelier.

Ses mots sur l'atelier de la ruche à grumes :

*«Je suis allé à l'atelier avec des sentiments mitigés. En tant que violoniste, c'était une marche sur la corde raide pour moi en ce qui concerne la tension sur mes mains, et elle était immense. Mais je suis heureux que rien ne soit arrivé et que j'ai encore tous mes doigts. J'ai quand même apprécié le dur labeur et la merveilleuse hospitalité, la nourriture délicieuse et revigorante était merveilleuse. La chimie entre nous, les participants, et les belles conversations étaient également très harmonieuses. Bientôt, nous installerons la ruche tronc dans notre jardin. Le voisin de mon village, Emanuel Hörler, qui est membre du conseil scientifique de FREETHEBEEs, me donnera certainement de bons conseils.*





Beaucoup de sueur a coulé pendant l'atelier, car le bois de hêtre est considérablement plus dur que l'épicéa. Et d'une certaine manière, l'atelier Zeidler comprend des blessures mineures ainsi que des callosités sur les mains. Après deux jours de travaux manuels, en particulier de sciage et de binage, nos mains et nos bras étaient si fatigués que nous ne pouvions presque plus tenir l'outil.

Les efforts ont été récompensés par les mets et boissons de la cuisine du responsable du cours et président de FTB, André Wermelinger. Les pauses de travail très appréciées ont été remplies par un transfert de connaissances sur les abeilles et les cueilleurs de miel.

Le dernier tour de force devait encore avoir lieu après la fin de l'atelier, lorsqu'il était temps de charger les ruches troncs dans les voitures des participants ; bien que la grume soit maintenant creuse, elle pesait encore environ 200 kilogrammes. (aw)

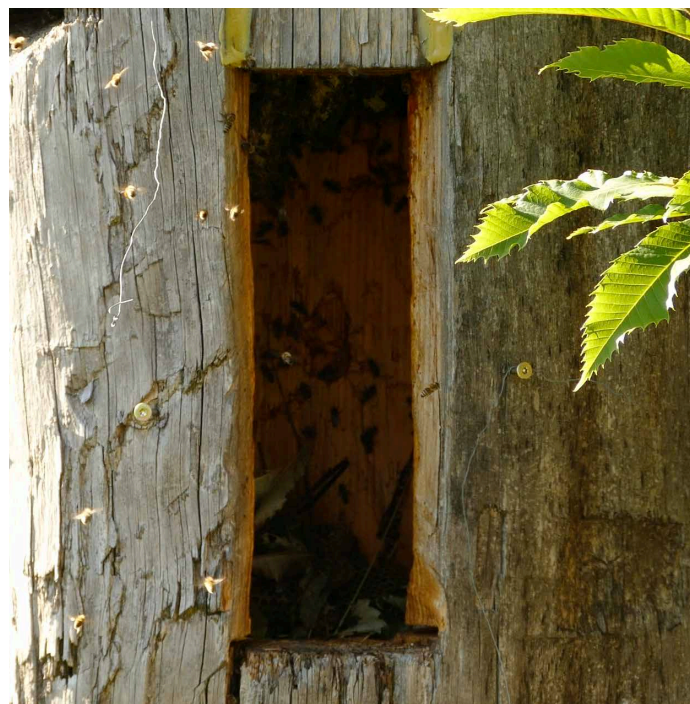
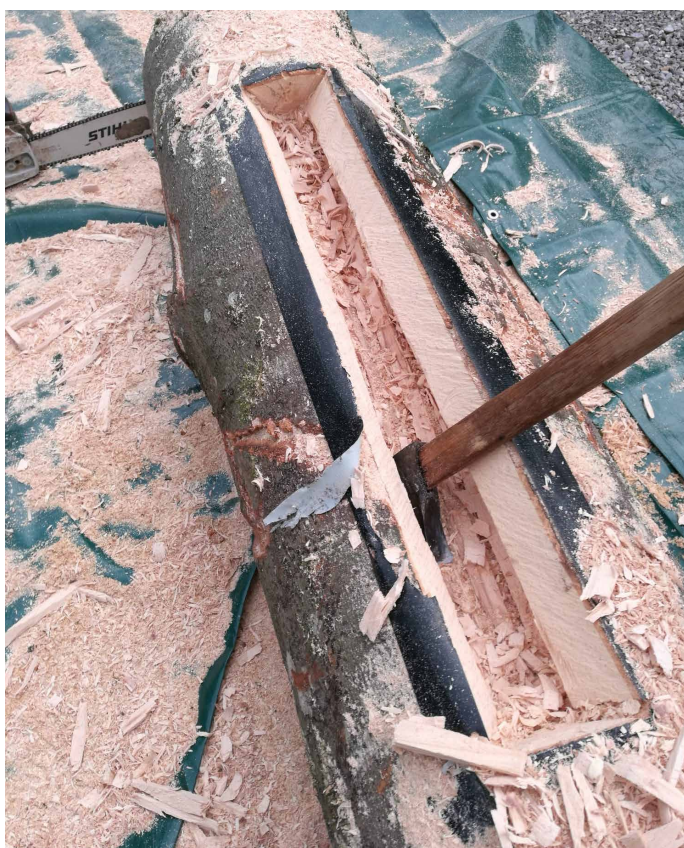
### **BEES - Savoir-faire : Zeidlerei - Cueillette**

La Zeidlerei (également appelée Zedlerei - Cueillette du miel) est la collecte commerciale de miel provenant de colonies d'abeilles sauvages et semi-sauvages vivant dans des arbres creux. Au Moyen Âge, c'était un métier courant. FREETHEBEES s'efforce de faire revivre cette forme d'apiculture dans les arbres creux. Pour en savoir plus: [LIEN](#)

### **BEES - Savoir-faire : cabane en rondins**

Une ruche tronc est un habitat artificiel pour les abeilles, qui consiste en un tronc d'arbre évidé. Les ruches tronc sont parmi les plus anciens habitats artificielles et transportables pour les abeilles. Ils représentent une étape de développement dans la Zeidlerei (cueillette du miel) et marquent la transition vers l'élevage planifié d'abeilles, l'apiculture.

Si vous êtes intéressé par un cours, veuillez contacter directement [andre.wermelinger@freethebees.ch](mailto:andre.wermelinger@freethebees.ch)



## L'exécuteur testamentaire - droits et devoirs

Réponses de Beat Schellenberg, *nachlasstreuhand.ch*, sur les legs aux organisations caritatives et les litiges en matière d'héritage lorsque les familles règlent de vieilles factures.

L'organisation à but non lucratif FREETHEBEEES est financée principalement par des dons et des collectes de fonds. À l'avenir, les legs contribueront également à la croissance organique de notre organisation. Si les dons constituent une source de revenus régulière, les legs permettent de financer de vastes projets qui contribuent à rendre le travail de FREETHEBEEES encore plus ample et efficace. Avec la désignation comme exécuteur testamentaire, le testateur donne au fiduciaire de la succession une confiance totale d'une part et d'autre part il est autorisé à assumer un travail intéressant mais aussi exigeant.

## FREETHEBEEES s'est entretenu avec Beat Schellenberg, lic. iur., à ce sujet.

### Qu'est-ce exactement qu'un «legs» ?

*nachlasstreuhand.ch* : Un legs, c'est-à-dire un objet spécifique de la succession, comme une certaine somme d'argent qui peut être donnée à quelqu'un dans un testament. Tout le monde peut décider dans son testament de ce qu'il convient de faire de sa succession. Outre les répartitions obligatoires, il existe également le quota librement disponible qui peut être distribué. Vous pouvez le léguer à vos héritiers ou le donner en héritage ou en quote-part de succession à une tierce personne ou à une organisation à but non lucratif.

### Quelles sont les fonctions de l'exécuteur testamentaire ?

*nachlasstreuhand.ch* : Nous représentons le testament du testateur et sommes chargés d'administrer la succession, de payer les dettes du testateur, de régler les legs et d'effectuer le partage conformément aux instructions du testateur ou à la loi.

### Quel genre de personnes sont celles qui laissent leur argent à une organisation caritative ? Les dirigeants d'une organisation apprennent-ils à les connaître personnellement ?

*nachlasstreuhand.ch* : En règle générale, une organisation caritative n'apprend qu'une personne a laissé un héritage qu'après son décès. Je crois qu'il existe de nombreuses raisons différentes pour lesquelles les gens lèguent un héritage à une organisation caritative. Peut-être que cette personne a été aidée une fois sans réserve ou peut-être qu'elle a eu beaucoup de chance dans la vie et qu'elle aimerait transmettre quelque chose. Peut-être n'a-t-il pas de parents proches et veut-il que son legs profite à quelqu'un qui en a vraiment besoin, au lieu d'enrichir des cousins éloignés par l'héritage.

### Si je veux léguer mes biens à une organisation à but non lucratif comme FREETHEBEEES - que dois-je faire ?

*nachlasstreuhand.ch* : Cela peut se faire tout simplement par le biais d'un testament. Vous pouvez y ordonner, par exemple, que l'organisation à but non lucratif FREETHEBEEES reçoive un legs. Le legs peut être un objet ou une certaine somme d'argent. Mais il peut aussi s'agir d'un pourcentage de l'héritage. Dans ce cas, il s'agit d'un «legs». Il est important que le testament soit entièrement rédigé à la main et qu'il soit daté et signé pour qu'il soit juridiquement valable.

### Un modèle de formulation du testament pourrait être le suivant :

«L'association à but non lucratif FREETHEBEEES, c/o A. Wermelinger, Route des Pierrettes 34, CH-1724 Montévrax, reçoit en héritage 5'000 CHF de ma succession».

ou

«Je désigne par la présente l'organisation caritative FREETHEBEEES, c/o A. Wermelinger, Route des Pierrettes 34, CH-1724 Montévrax, pour hériter de 10 % de ma succession».

### Puis-je décider à quoi mon argent est utilisé ?

*nachlasstreuhand.ch* : Oui, un legs ou une succession peut être soumis à des conditions. Toutefois, pour les petites organisations telles que FREETHEBEEES, cela est assez coûteux si un héritage doit être géré et utilisé séparément afin de remplir ces conditions. Cela augmente les coûts administratifs et laisse moins d'argent pour protéger les abeilles mellifères.

FREETHEBEEES : Un grand nombre de nos mesures et les rapports annuels d'activités et de projets à l'attention de l'Assemblée générale sont accessi-



bles au public sur notre page d'accueil. En outre, nous sommes toujours à la disposition des parties intéressées pour toute information. Des rencontres personnelles, au cours desquelles nous présentons nos projets actuels de collecte de fonds, sont également possibles. En outre, nos conférences et nos cours permettent de faire connaissance avec notre organisation à but non lucratif, de se faire une idée de nous et d'avoir confiance en FREETHEBEES.

### **Beaucoup de gens prétendent que dans l'héritage, le véritable caractère d'une personne remonte à la surface. Est-ce vrai ?**

nachlasstreuhand.ch : Oui, c'est exact. En général, les litiges n'ont rien à voir avec le montant disponible. Il peut s'agir de choses très insignifiantes, ou de millions de francs. Dans de nombreux litiges successoraux, il n'est plus question d'héritage au sens propre du terme. Pour certains, malheureusement, c'est plutôt la dernière chance de régler de «vieilles factures» dans la famille.

### **Y a-t-il eu des litiges successoraux que vous avez trouvés absurdes ?**

nachlasstreuhand.ch : Non. Les émotions qu'implique un litige d'héritage sont très réelles pour moi et en aucun cas absurdes. Il est donc important pour moi de connaître les motifs d'un litige.

### **Quelles pourraient en être les raisons ?**

nachlasstreuhand.ch : Ce sont surtout de vieilles blessures qui ont été infligées à un membre de la famille et qui se rouvrent lors du partage de la succession. Ceux-ci peuvent sembler sans importance. Néanmoins, le litige sur l'héritage devient la seule façon de faire le point. Heureusement, dans la plupart des cas, il existe des méthodes extrajudiciaires pour régler ces litiges.

### **Qui est le mieux placé pour régler ces litiges en dehors des tribunaux ?**

nachlasstreuhand.ch : Dans certaines circonstances, un exécuteur testamentaire compétent peut prévenir un éventuel litige successoral. Il peut le faire s'il sait comment séparer les questions émotionnelles des questions juridiques. Si ces deux niveaux sont traités séparément, les problèmes sont généralement résolus.

### **Testament et dernières volontés**

Testament et déclaration écrite testamentaire dans lesquels une personne détermine la répartition de ses biens après sa mort (Duden)

### **Légit/ Héritage**

Donation de biens individuels par disposition testamentaire (Duden)

### **Qui peut devenir exécuteur testamentaire ?**

Toute personne capable d'agir peut être désignée comme exécuteur testamentaire. En fonction de la complexité de la succession, il est conseillé de désigner un spécialiste comme exécuteur testamentaire. Toutefois, il est également possible - surtout dans les cas moins compliqués - de désigner un tiers de confiance. La position de l'exécuteur testamentaire et son accès direct à la succession est forte. Il peut être problématique de désigner un héritier comme exécuteur testamentaire. Souvent, cependant, un partenaire ou un conjoint est désigné comme exécuteur testamentaire, ce qui peut très bien fonctionner. En tout état de cause, la situation familiale réelle doit être prise en compte.

### **QUESTIONS à nos lecteurs :**

- Vous avez besoin d'informations complémentaires sur le thème des legs, des quotas gratuits ?
- Souhaitez-vous que nous vous fournissions des modèles de formulaires ?
- Souhaitez-vous une assistance juridique directe ?

Veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

nachlass@freethebees.ch



### **Cela signifie-t-il qu'un exécuteur doit avoir des connaissances à la fois juridiques et psychologiques ?**

nachlasstreuhand.ch : Oui. Et parfois, l'exécuteur testamentaire devient même un ennemi des parties au litige. Étonnamment, de bonnes solutions sont néanmoins souvent trouvées.

### **Pourquoi ?**

nachlasstreuhand.ch : Les ennemis se regroupent à nouveau et doivent faire face aux arguments de l'exécuteur testamentaire.

### **L'exécuteur testamentaire est-il soumis à un contrôle ?**

nachlasstreuhand.ch : Si l'activité d'exécuteur testamentaire est contestée, chaque héritier a la possibilité de déposer une plainte auprès de l'autorité compétente du lieu de la dernière résidence du testateur. L'exécuteur n'est ni surveillé ni tenu responsable d'office.

### **L'exécuteur testamentaire est-il responsable de son activité ?**

nachlasstreuhand.ch : L'exécuteur testamentaire est personnellement responsable et chargé de son activité.

Ce sujet vous intéresse ? Vous pouvez nous contacter. Nous serons heureux de répondre à vos questions lors d'un entretien personnel : Thomas Fabian, FREETHEBEEES, 078 837 84 06.

Pour un conseil juridique, notre partenaire de coopération nachlasstreuhand.ch GmbH ([www.nachlasstreuhand.ch](http://www.nachlasstreuhand.ch)) est à votre disposition sans engagement pour un premier entretien gratuit (Tél. 044 558 88 34 ou 071 558 88 49).

FREETHEBEEES est exonéré de l'impôt sur les successions en Suisse.



## Comment puis-je soutenir les FREETHEBEES ?

FREETHEBEES est entièrement financé par des dons. Afin de pouvoir mettre en œuvre nos projets, nous sommes dépendants de votre soutien. Engagez-vous avec nous pour la santé des abeilles et l'équilibre de l'écosystème. Il existe de nombreuses possibilités de dons :

### Faire un don en ligne

Nous sommes heureux de chaque don qui nous permet de faire avancer nos projets et nos préoccupations. Vous pouvez trouver le lien en ligne [ici](#).

### Faire un don par bulletin de versement

Sous la rubrique « [Dons hors ligne](#) », vous trouverez tous les détails concernant un don par bulletin de versement.

### Faire un don par SMS

Vous pouvez faire un don par SMS soit en cliquant sur le bouton SMS sur le site web de FREETHEBEES « [Support now](#) », soit en envoyant un SMS au numéro 488 avec le texte «BEES 75» si vous souhaitez faire un don, par exemple, de 75 francs. Le montant d'un don par SMS est compris entre 1 et 100 francs.



## Transmettre les brochures et les dépliants de FREETHEBEES

L'association FREETHEBEES dépend des dons et de vous, en tant que mécène et membre. Pourquoi ne pas parler de votre engagement à vos connaissances et amis lors de la prochaine réunion ? Ou leur donner un prospectus ou une brochure à emporter sur leur chemin ? Nous vous enverrons volontiers des brochures et des dépliants. Vous pouvez les commander [ici](#). La brochure *FREETHEBEES Information à l'attention des mécènes et donateurs* est également disponible en ligne [ici](#).

### FREETHEBEES

Information à l'attention des mécènes et donateurs

